

Mopti

Mopti est la cinquième région administrative de la République du Mali. C'est une presqu'île située aux portes du désert. C'est là que le majestueux fleuve Niger rencontre son affluent, le Bani. Cette zone de rencontre est située non loin du quartier administratif qu'on appelle Charlot-ville ou bien encore *Motihindé* de son nom vernaculaire. Nos grands-parents ont donné le nom colonial, Charlot-ville, à ce quartier administratif parce que les blancs y habitaient pendant la colonisation française. À Charlot-ville, les bâtiments, de style colonial, sont presque tous construits en ciment. Le soir, là-bas, on a droit à une superbe vue du coucher du soleil. Les touristes qui visitent la ville aiment beaucoup observer ce magnifique coucher du soleil-or et de son reflet cristal sur le majestueux fleuve Niger et son affluent, le Bani. Voilà deux fleuves qui ne cessent de bercer Mopti, à petits flots, pendant toute l'année!

Qu'il plaise d'observer le beau spectacle de la belle nature montrant les piroguiers Bozos¹ ou Peuls², dans leurs embarcations, s'éloignant lentement sur le fleuve.

Qu'il plaise d'observer les martins-pêcheurs en vol stationnaire se laissant choir par moments sur leurs proies.

Qu'il plaise d'observer les cormorans noirs au ventre blanc, les hérons pique-bœuf et plusieurs autres oiseaux de nos rivages regagnant leur nid le soir.

Ce beau spectacle de dame nature, le long du fleuve, incite les touristes à prendre des photos pour en faire de belles cartes postales.

Une partie du quartier administratif, que certains appellent aussi 'commerce', abrite le grouillant port fluvial. En effet, ce quartier renferme des commerces, des ateliers d'artisans et de potiers venus du pays Dogon³, de Djenné⁴, de l'artisanat Touareg⁵,

¹Bozo: Une ethnie Malienne vivant essentiellement de la pêche le long du fleuve Niger et son affluent le Bani. Ce sont les maîtres des eaux.

²Peul: Une ethnie qu'on retrouve partout en Afrique au Sud du Sahara. Ils sont essentiellement des bergers, des commerçants ou des marabouts (homme de sciences).

³Dogon: Une ethnie Malienne qu'on appelle aussi Dogoni. Ils sont essentiellement des agriculteurs habitant dans les falaises.

⁴Djenné: Une ville touristique de la région de Mopti abritant une mosquée centenaire en terre crue.

⁵Touareg: Une ethnie Malienne vivant dans le Sahara. On les retrouve aussi en Mauritanie, en Algérie et au Niger.

Bambara⁶, Sénoufo⁷ et même, Haoussa⁸ et Yorouba⁹... Les produits offerts sont généralement des masques ou des statuettes, des tams-tams de toutes sortes, des balafons¹⁰, des bracelets multicolores qu'on appelle '*kambahiri*' en Sonraï, des nattes et des tapis multicolores, des boubous confectionnés avec de la laine de mouton appelée *Khassa* en peul et plusieurs autres objets artisanaux faits de cuir, de bois ou de terre cuite. Ici, il n'est pas rare d'aussi voir, sur les étals, des restes d'animaux séchés ou autres squelettes. Tout a une signification et peut être sujet à interprétation. Il suffit de demander aux étalagistes pour en savoir davantage sur les secrets ou toute autre histoire liée aux objets présentés. C'est à cet endroit-là qu'un ensemble de tailleurs couturiers se sont installés dans un carré spécial appelé '*machine ngadjè*', un vocable qui sous-entend, en peul: un ensemble de plusieurs machines à coudre.

Charlot-ville et le commerce, ce sont aussi ces modestes campements-hôtels et ces restaurants qui sont des lieux très prisés par les touristes arrivant du monde entier. On y retrouve également des gargotes ici et là où l'on peut savourer, assis sur des banquettes sous des toits de chaume, du riz au gras qu'on appelle communément '*Zamè*', du riz au poisson, du riz à la sauce pâte d'arachide '*tigadègè*', du riz à la sauce oignon '*yassa*', du riz à la sauce gombo '*soupoukandian*' et du '*fakouwoye*', une spécialité sonraï¹¹. Là, on peut également trouver de la viande grillée, souvent saupoudrée de *kankankan*, une préparation aromatique d'origine Haoussa et qui, dit-on, aurait des vertus aphrodisiaques!

Ô viande tendre!

Viande juteuse et savoureuse de nos bourgoutières¹²!

Ô viande ferme de la savane herbeuse! Viande du terroir!

⁶Bambara: Une ethnie qu'on retrouve partout au Mali. Ils sont essentiellement des agriculteurs et des commerçants.

⁷Senoufo: Une ethnie Malienne vivant essentiellement d'agriculture et de commerce.

⁸Haoussa: Une ethnie venant essentiellement du Niger. Au Mali, ils font généralement du commerce

⁹Yorouba: Une ethnie venant du Nigeria. Ils sont essentiellement des commerçants au Mali.

¹⁰Balafon: instrument de musique qu'on retrouve partout en Afrique de l'Ouest.

¹¹Sonraï: une ethnie qui vit essentiellement dans le Centre et le Nord du Mali.

¹²Bourgoutières: Plaines inondables du delta central du Niger où pousse le bourgou qui est une plante fourragère comestible très prisée par les herbivores.

Le port fluvial de Mopti est très animé, en particulier les jeudis, jour de la foire hebdomadaire. Dans ce marché ‘aux mille senteurs et aux mille saveurs’¹³, toutes les ethnies du Mali sont présentes et presque toutes les langues maliennes y sont parlées. Il n’est pas rare d’y voir des agriculteurs apporter des céréales, des fruits et des légumes, ainsi que des Peuls bergers apporter du lait frais, du lait caillé et du beurre, puis des pêcheurs Bozos, dans leurs pirogues lourdement chargées, apporter du poisson frais, fumé et séché.

Ô arôme naturel de la sauce poisson d’eau douce!

Ô carpes¹⁴!

Silures¹⁵ à la chair rose des eaux boueuses!

Capitaines¹⁶ fumés à la chair rose des eaux douces!

Sur la digue, peut-on voir des camions remorques souvent surdimensionnés et lourdement chargés de poissons fumés et de poissons séchés, qu’on exporte vers des pays avoisinants comme le Burkina Faso, la Côte d’Ivoire ou même le Ghana.

Dans ce grouillant marché, l’on voit souvent, aussi, les populations des régions nord du Mali apporter des dattes, des produits de l’artisanat Touareg et Sonraï, de même que des barres de sel gemme en provenance de la mine de Taoudéni. Ce type de sel, très utilisé dans la consommation domestique, aurait des vertus bénéfiques sur l’hypertension artérielle, communément appelée *tension*. Il est de plus beaucoup utilisé par les éleveurs pratiquant traditionnellement l’embouche bovine. Les vétérinaires ne parlent-ils pas de cure de sel pour les herbivores?

Fleuve Niger, témoin naturel de tous ces échanges fructueux entre nos populations.

Fleuve Niger, instrument naturel de ce brassage culturel d’une population malienne hétéroclite, mais combien harmonieuse depuis des lustres.

¹³ ‘aux mille senteurs et aux mille saveurs’: expression populaire

¹⁴ Carpes: une variété de poisson d’eau douce à écailles qu’on appelle aussi Tilapias.

¹⁵ Silures: poissons d’eau douce sans écaille.

¹⁶ Capitaine: une variété de poisson d’eau douce très en demande pour les fêtes.

Ce fleuve est bondé de pirogues et de pinasses, ces pirogues à moteur. Certaines sont souvent équipées de voiles de fortune ingénieusement conçues, localement, avec des nattes ou autres tissus en coton. Mais peut-on aussi apercevoir, sur le fleuve, quelques bateaux de la compagnie malienne de navigation. Ces grands bateaux à étages relient les villes riveraines du fleuve, notamment Koulikoro, Ségou, Mopti, Niafouké, Diré, Tombouctou la mystérieuse et Gao. Au moins un des bateaux reste à quai, à Mopti, pendant la décrue, pour faire office d'hôtel flottant, et ce, au grand bonheur de nos amis touristes qui s'y louent des chambres et profitent de la fraîcheur de ses terrasses. Oui, il s'agit bien de cette fraîcheur du Delta central du Niger. Ainsi, voit-on fréquemment, sur les terrasses du bateau, des touristes prendre le frais, sans doute après une longue journée de promenade. La nuit, les terrasses et le bar sont aussi animés qu'une boîte de nuit.



Mopti – Le bateau sur le fleuve Niger.

Photo: Oumar Tall.

Le quartier administratif est relié à la vieille ville par une digue bordée de hauts caïlcédrats¹⁷ qui sont de grands arbres de la savane. Tout un système de commerce est organisé sous ses hauts et majestueux arbres situés en bordure de la route: vente de fruits et légumes, de menthe pour les fervents consommateurs du thé vert de chine, d'herbes et

¹⁷Caïlcédrats: ce sont de grands arbres de la savane dont l'écorce a des vertus pharmaceutiques.

de feuilles pour les petits ruminants domestiques, tels les moutons et les chèvres. Le soir, le retour à la maison occasionne souvent des embouteillages sur cette artère principale, automobilistes, motocyclistes, charretiers et piétons se partageant la route et voulant s'arrêter un moment pour y faire des emplettes, ce qui donne souvent lieu à des emportements, des coups de gueule et des coups de klaxon.

L'entrée de la vieille ville ne peut se faire incognito à cause de sa grande et historique mosquée, datant des années 1933 et toute construite en banco¹⁸. Elle est pratiquement une réplique de celle de Djenné.

Contrairement au quartier commercial, toutes les maisons de la vieille ville sont construites en banco. Une légende de la ville ne dit-elle pas que toute personne qui entreprend de construire une maison en ciment ne la verra jamais terminée. Eh oui! Quelques exemples de ceux qui ont rendu l'âme existent. Alors, pourquoi essayer? Qui veut vraiment aller au cimetière avant les autres? Chacun ne veut-il pas y arriver le dernier? Si bien que toutes les maisons de la vieille ville sont construites en banco et la plupart à étage d'un niveau. Leur revêtement extérieur est fait soit d'argile noire, soit de briques en terre cuite. Mopti est souvent surnommée le New York en banco, en raison de ses nombreuses maisons à étage. Grâce à la texture de l'argile, elles sont de véritables modérateurs thermiques. À l'intérieur, il n'y fait ni trop chaud, ni trop froid. Généralement, elles sont dotées de belles terrasses, en haut, lesquelles servent le soir, après le coucher du soleil. Certaines personnes dînent là, au clair de lune, à la belle étoile, tandis que d'autres y passent la première moitié de la nuit avant d'être chassés par la rosée ou la lumière d'une lune trop pleine. Ils descendent donc dans leur chambre, au rez-de-chaussée, pour reprendre leur sommeil. Les habitants de la ville de Mopti, qu'on appelle des Mopticiens, sont habitués à ces nuits de sommeil en deux temps.

Les rues de la vieille ville sont très étroites. Certaines sont de plus tortueuses et surtout, boueuses pendant l'hivernage. Cependant, quelques grandes artères existent, lesquelles relient différents quartiers. En général, les rues sont très sombres la nuit, ce qui fait que quelques familles laissent une ampoule allumée devant leur porte. Puisque les rares lampadaires publics ne s'allument que sur les grandes artères, cela donne souvent lieu à des regroupements d'enfants, en plus d'occasionner un genre de petit commerce

¹⁸Banco: la terre battue ou la terre crue.

nocturne. Celui-ci est principalement initié par de bonnes dames. Les produits offerts sont essentiellement de la banane plantain, du poisson frit, du poulet, de petits oiseaux et autres canards rôtis capturés dans les rizières sises autour de la ville. Ces oiseaux, de vrais migrateurs, semblent suivre le régime du riz. Ils viennent souvent de loin, peut-on constater, car certains portent des bagues aux pattes indiquant des adresses en provenance de la Thaïlande, de la Finlande... bref, de toutes les grandes régions productrices de riz dans le monde. Les plus petits de ces oiseaux s'appellent '*kalakala*', les plus gros '*Dougoudougou*' ou encore, '*Samanto*'.

Ce commerce nocturne, c'est aussi la vente de lait frais apporté directement de la ferme par des Peuls qui font du porte-à-porte pour vendre leurs produits. Il leur arrive de se regrouper aux abords du petit marché '*Sakorowel*' ou près d'un bar à lait, autrefois baptisé '*Samba Bar*', qui achète et vend des produits laitiers.

On y retrouve aussi des vendeurs de café au lait et au pain beurré, dont les plus célèbres tenanciers s'appelaient jadis *Tièdjan* et *Abdoulaye*. Voilà un passage obligé, chez l'un ou l'autre, que plusieurs jeunes noctambules empruntaient avant d'aller se coucher. C'était comme '*Chez M.B*', à Bamako, une vendeuse de sandwiches et de brochettes qui dans les années 1980, s'était installée sous un lampadaire, à proximité du super marché *Jigisème* du quartier Badalabougou S.E.M.A.. Presque tous les jeunes noctambules de ce quartier et de ses environs passaient par '*Chez M.B*' après le '*Black & White*', le '*Dogon*', le '*Blue Note*' ou le '*Cotton Club*'. Oui, vous avez bien compris, il s'agit bien de ces boîtes de nuit du district de Bamako, très branchées à l'époque. Oups! Parle-t-on déjà de Bamako?

Revenons à Mopti et ses rues '*internationales*' en saison touristique, en ce sens qu'il n'est pas rare d'y rencontrer Français, Américains, Canadiens, Suédois, Allemands, Suisses ou Anglais, tous venus visiter non seulement Mopti, mais aussi, le célèbre pays Dogon qu'il abrite.

Oui, Mopti c'est le pays Dogon, sanctuaire naturel, classé patrimoine mondial de l'UNESCO.

Mopti, ce sont les villages de Sangha et de Banani, tous situés dans les falaises de Bandiagara en pays Dogon.

Mopti, c'est la célèbre mosquée en terre crue de Djenné, aussi classée patrimoine mondial de l'UNESCO.

Mopti, c'est la balade en pirogue sur le fleuve Niger et son affluent, le Bani, pour visiter des campements bozos et des campements touaregs.

Mopti, c'est la balade dans les rizières.

Ô rizières, immenses plaines inondées apparaissant comme une véritable ceinture nourricière autour de la ville.

Rizières, ceintures protectrices de la ville de Mopti et de ses environs.

Rizières, souvent clairsemées de nénuphars à la fleur jaune par endroits.

Mopti, c'est l'immense et panoramique plage à l'eau claire et au sable fin et rouge qu'offre le fleuve Niger aux amoureux et autres visiteurs de la cité.

Ô riz à la sauce poisson de Farima, vendeuse bozo, confortablement assise devant cette plage dans sa gargote au toit de chaume.

Ô galettes de Tô¹⁹ à la double sauce gombo²⁰ et sauce tomate poissonneuse.

Ô femme noire, femme authentique, femme des eaux douces de la cité des eaux!

À côté de cette gargote de la plage, c'est Dickel qui tourne ici et là, toute de blanc vêtue avec ses parures jaunes, une calebasse sur la tête remplie de lait frais ou de lait caillé.

Ô femme aux parures jaunes, femme des eaux claires de la cité des eaux!

Près de la gargote de Farima, c'est Alfizo qui vend du thé à la menthe, du café noir et aussi, des sandwiches au foie et des brochettes.

Ô délicieuse chair comestible du Delta intérieur du fleuve!

Chair de nos bœufs, de nos moutons et chèvres délicatement nourris au son de céréales et au sel gemme, mais surtout, nourris avec du bourgou, cette herbe comestible de la savane poussant à merveille dans ce delta intérieur du fleuve Niger.

¹⁹Tô: repas populaire sous forme de pate compacte à base de mil ou de mais.

²⁰Gombo: légume gluant qu'on appelle aussi okra aux États-Unis et au Canada.

Derrière cette plage, c'est le boisé de Bignat-ville, autre vestige de la colonisation française, où l'on fabriquait autrefois de la limonade, du "crush à l'orange" et de l'eau gazeuse.

Sur cette immense plage qu'offre le fleuve Niger, qu'il plaise de regarder de loin et dans le vent, des silhouettes agiles s'éloignant comme par enchantement, tels des mirages. Qu'il plaise d'observer certains amoureux, pieds nus, marchant côte à côte, tandis que d'autres se taquinent en s'arrosant à coups de petits jets dans cette eau peu profonde, sous le regard indiscret des martins-pêcheurs, des cormorans, des hérons pique-bœufs et des pélicans au grand bec.

Que de jeunes femmes et de jeunes hommes ont quitté cette plage, le dimanche soir, avec le cœur ô combien heureux!

Que d'anecdotes à raconter!

Que dis-je! Ah les années exaltantes d'une jeunesse trépidante et insouciant!

Mopti, ce sont des voyages en pinasse ou en bateau sur le majestueux fleuve Niger et le lac Debo en direction de Ségou et Koulikoro, vers le sud, ou en direction de Tombouctou et de Gao, vers le nord, ces autres grandes villes touristiques du Mali. À bord, lors de ces voyages, il n'est pas rare de découvrir avec stupéfaction des troupeaux d'hippopotames et autres animaux vivant dans l'eau ou aux abords du fleuve. Au sol, lors des escales, c'est l'occasion, pour les visiteurs, de découvrir l'artisanat et la cuisine locale à travers les différents marchés qui longent le fleuve.

Mopti, c'est le '*golèmissirè*', journée annuelle dédiée au badigeonnage bénévole de la grande mosquée avec de la terre noire argileuse.

Mopti, c'est la visite des ateliers de poterie en terre cuite teinte de rouge ocre.

Mopti, c'est la danse peule au son de flûtes, de tam-tams et de calebasses, au terrain de basketball du stade municipal.

Mopti, c'est la nuit du *Takamba*, danse Sonraï et Touareg, au même terrain de basketball du stade municipal.

Mopti, c'est la course de chevaux, le dimanche soir, au stade de *Tahikiri*.

Mopti, c'est la course de pirogues tous les 22 septembre, journée de la fête nationale du Mali.

Mopti, c'est le célèbre et incontournable marché de bovins, d'ovins et de caprins du village de Fatoma, très connu pour cette activité.

Mopti, c'est le jour de la traversée du fleuve, à Diafarabé, par les bovins sortis tout droit des bourgoutières et qui en plus d'être visiblement bien nourris, se dirigent élégamment vers l'enclos.

Mais Mopti, ce sont aussi ces groupes de jeunes diplômés, très souvent sans emploi ou en vacances, qui se regroupent au «*Grin*»²¹. Là, assis autour d'un thé, ils jouent aux cartes, écoutent de la musique étourdissante ou discutent avec ferveur du football national et international. Il n'est pas rare d'apercevoir des touristes s'asseoir avec ces jeunes. Ces derniers, souvent désœuvrés, mais très serviables, servent souvent de guides à ces grands voyageurs que sont les touristes.

Que d'anecdotes rapportées sur cette ville par de lointains visiteurs!

Que de touristes qui y ont séjourné l'ont quitté avec le cœur ô combien heureux!

Revenez donc voir les villages '*aux mille dépaysements*'²² des falaises de Bandiagara.

Revenez voir Sangha, village haut perché sur les falaises, et faire la descente à pied sur le village de Banani, installé aux flancs et au bas de la falaise.

Revenez faire les circuits touristiques '*grand tour*' et '*petit tour*' du pays Dogon.

Revenez voir le mont Hombori qu'on surnomme «*la main de Fatima*», culminant à 1155 mètres. Ce mont, qui se trouve au beau milieu du désert, est un endroit très prisé des touristes grimpeurs, sans doute amateurs de sensations fortes, qui se laissent choir en parachute après plusieurs heures d'escalade, sous le regard médusé de la population.

Revenez voir les éléphants de la mare de Gossi, dans le cercle de Douentza, qui vivent en parfaite symbiose avec des ânes et des chevaux quand ils ne font pas l'aller-retour entre le Mali et le Burkina Faso.

²¹ «*grin*»: Au Mali, lieu où se retrouvent des gens du même groupe d'âge pour causer.

²² '*aux mille dépaysements*': expression de l'Office malienne de Tourisme et l'Hôtellerie (O.MA.TO.H).

Revenez voir les campements touaregs autour desquels il est toujours possible d'apercevoir des chameaux que certains surnomment les vaisseaux du désert ou encore, les 4x4 du désert!

Revenez voir les campements presque inondés des pêcheurs bozos, les maîtres des eaux.

Revenez voir les villages des eaux douces et souvent boueuses du fleuve Niger.

Revenez voir le coucher du soleil-or et son reflet cristal sur le fleuve.

Revenez voir Mopti, cette ville grouillante et cosmopolite, incontestablement, la plaque tournante du tourisme au Mali.

Revenez, s'il vous plaît!

Revenez voir Kayes, Bamako, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Tombouctou, Gao et Kidal, autres régions '*aux mille dépaysements*' du Mali.

Revenez, s'il vous plaît, lointains voyageurs!